

## **Hommage à Robert Balley**

Robert Balley a été une source précieuse d'informations pour de nombreux articles de Reflets: la reconstruction du quai de France, René Levavasseur architecte de la Gare Maritime, le Pont Tournant, Paul Minard. Il m'a toujours aidé avec intelligence et générosité.

Reflets perd avec lui l'un de ses lecteurs les plus assidus. Il se passait rarement quinze jours sans que Robert Balley ne m'appelle. S'il ne le faisait pas, c'est moi qui passais le voir.

Depuis quelques mois, nos entretiens commençaient et se terminaient invariablement par la même formule : « Si vous voulez que l'on finisse l'histoire de la Gare Maritime ensemble, dépêchez-vous car je vais bientôt foutre le camp... » Il le disait naturellement, avec philosophie, comme s'il était en sursis, pressé d'achever un devoir qui lui tenait à cœur. Je n'étais pas dupe car son empressement cachait discrètement un besoin de recevoir des visites surtout depuis le décès de son épouse en début d'année 2002. Alors, on parlait de tout, il choisissait les sujets, en général historiques -avec un petit «h»- mais rarement la Gare Maritime. Et pour cause, il la connaissait par cœur. Il avait été embauché comme dessinateur aux Ponts et Chaussées en 1931, c'est-à-dire pendant les travaux de construction. Il a ensuite connu la grande époque transatlantique puis la destruction en juin 44 et enfin la reconstruction de 45 à 52 pour laquelle il a joué un rôle éminent auprès des ingénieurs Pagès et Jacquet. Il était aussi très proche de Lucien Leviandier, ingénieur TPE, résistant, nommé Sous-Préfet de Cherbourg à la libération par le Gl de Gaulle. Quand je le relançais sur la gare maritime, il distillait en détail ses connaissances mais il en gardait toujours pour la prochaine visite : « Je vous raconterai ça la semaine prochaine mais si vous voulez qu'on finisse, dépêchez-vous... » En réalité, l'article ci-dessus portant sur la reconstruction était prêt à publier depuis deux mois. Notre travail, je veux dire le fruit de notre collaboration était achevé mais je n'étais pas pressé de le mettre sous presse. Aujourd'hui, je sais pourquoi. Je pressentais qu'il ne survivrait pas à l'intervention chirurgicale qu'il avait à subir et je ne voulais pas écrire le mot fin avant que ce ne soit vraiment fini.

Robert Balley avait horreur des flonflons, des honneurs, des remerciements et ajoutait : « J'ai envie de transmettre ce que je sais aux jeunes générations pour que l'on n'oublie pas ces ouvriers, ces ingénieurs, ces drames et ces succès de la Gare Maritime ; le reste je m'en moque et je ne veux pas que l'on parle de moi ! »

La rédaction de Reflets, ses amis des derniers mois, du moins ceux que je lui connaissais, Momo Belhomme, Jean-Marie Lézec, Jean Pivain, Jacques Fréné, Bruno Centorame, Guy Deschamps présentent leurs condoléances attristées à ses enfants, sa famille et à ses proches.

Jean-Jacques Beauruel

Le présent article est publié avec l'autorisation de ses enfants.